40. « Non, les Brâhmanes qui expliquent le Vêda ne peuvent sur-« passer la marche de ce sage fort de ses austérités, du fils de Sunîti « qui était si dévouée à son époux, et cependant ils en connaissent « la cause. Que sera-ce donc des rois?

41. «C'est lui qui, à l'âge de cinq ans, le cœur déchiré par les bles-« sures que lui avaient faites les paroles, semblables à des flèches, « de la femme de son père, se retira dans la forêt, et qui, se confor-« mant à mes instructions, triompha du Seigneur invincible qui ne « cède qu'aux vertus de ses serviteurs.

42. « A l'âge de cinq ou six ans, il a pu en quelques jours, se ren-« dant Vâikuntha favorable, atteindre à ce lieu qu'il occupe, ce lieu « auquel le Kchattriya qui sur la terre voudra l'imiter, doit se con-« tenter d'aspirer, dût-il le faire pendant des années sans terme. »

43. Je viens, ô Vidura, de te raconter tout ce que tu m'as demandé ici, l'histoire de Dhruva dont la gloire est éminente, histoire estimée des gens de bien.

44. Ce récit procure la richesse, la gloire et une longue vie; il est pur, fortuné, grand; il assure la possession du ciel; il donne la constance et la joie; il est digne de louanges; il efface les péchés.

45. Celui qui écoutera constamment avec foi cette histoire de l'ami d'Atchyuta, éprouvera pour Bhagavat une dévotion faite pour dissiper complétement toutes ses douleurs.

46. C'est, pour celui qui l'entend, un lieu de pèlerinage où la probité et toutes les vertus, ainsi que la grandeur, l'éclat et la majesté, sont le partage de celui qui les désire.

47. Que, dans l'assemblée des hommes des trois premières classes, on récite soir et matin avec recueillement cette grande histoire de Dhruva et du Dieu dont la gloire est pure,

48. Quand la lune est dans son plein, le jour où elle est visible, le douzième jour de chaque lunaison, sous l'astérisme Çravaṇa, à la chute du jour, quand la nouvelle lune paraît le jour du soleil, à l'entrée du soleil dans un nouveau signe, ou le jour du soleil.

49. Celui qui, se réfugiant auprès du Dieu dont les pieds sont comme un étang consacré, fait entendre ce récit aux hommes doués